

Le sens de l'accueil

CHRONIQUES D'UNE NATURALISTE EN "HERBES"



MARDI 7 AVRIL 2009.

La fraîcheur de la grisaille succède à une journée toute douce et presque estivale. Hier, mes pas m'ont emmenée le long de l'Eau Blanche, parmi les tapis colorés de jonquilles, d'anémones sylvie et de scilles à deux feuilles. On ne peut rêver plus belle fin de journée! Au bout de la balade, deux arbres, grinçant sous la brise légère, se balancent et chantent en duo. L'un d'une voix grave et profonde... l'autre sur un ton plus aigu... la femelle répondant au mâle, peut-être? Encore une idée saugrenue!

Ce matin, Sébastien m'appelle pour une première... Je ne suis pas cocheuse dans l'âme... Je ne ferais pas deux cents kilomètres pour une rareté... Mais un premier Héron garde-bœufs à Virelles... comment ne pas démarrer au quart de tour? Aux abords de l'Aquascope,

un Pouillot fitis laisse s'écouler son chant en cascade, jusqu'à en être à bout de souffle. Un Rougequeue noir, perché tout au sommet de la tour vitrée, fait savoir qu'il domine la situation. Et sur les passerelles, près de l'étang, le même Bruant des roseaux chante depuis plusieurs jours. Un endroit qui lui plaît, sans aucun doute!

Je m'inquiète un peu, tout en progressant, de l'absence de tache claire sur "l'île aux lapins". Les Bernaches du Canada ont déjà houspillé le nouveau venu sous les yeux de Sébastien. Incorrigibles pieds palmés! Je cherche la petite silhouette blanche autour de l'étang mais n'y trouve que Foulques, milouins, morillons et Canards souchets. Si j'étais garde-bœufs, je choisirais la zone fauchée cet hiver dans la roselière pour trouver la quiétude. Je pars donc vers le mirador...

En me retournant, j'aperçois soudain le petit Héron qui fait son retour sur l'île. Œil jaune, bec orangé, plumage blanc éclatant teinté d'orangé sur le sommet de la tête et le dos, pattes rosées... l'oiseau arpente nerveusement l'île à la recherche de petits insectes. Toujours aux aguets, comme quelqu'un qui ne se sent pas chez lui...

Il s'envole vers la grande roselière... Petit modèle de la famille Héron, ses battements d'ailes légers et rapides l'amènent vite au sommet du perchoir préféré du Balbuzard, et je le tiens à l'œil, espérant qu'il daigne reprendre possession de l'îlot.

Un de ses cousins, un jeune Héron cendré à la tête claire, un rien arrogant, se pose à un mètre de lui. Dans un premier temps, le garde-bœufs tolère cette présence puis décide de s'envoler vers l'étang. Mais il change de direction et met cap à l'ouest. Je le suis à la longue-vue et le voit disparaître au loin, tel un petit moucheron qui se perd à l'infini. Il a certainement dû trouver que ses cousins ailés n'avaient guère le sens de l'accueil!

Anne Sansdrap